
Le secteur aéronautique en Tunisie

La proximité géographique avec l'Europe et un coût de la main-d'œuvre compétitif, ont convaincu de nombreux équipementiers aéronautiques à s'installer en Tunisie. A titre d'exemple, une partie de l'Airbus A320 est produite à Tunis avant d'être envoyée vers le site d'assemblage toulousain. Avec 40% des entreprises étrangères et 70% de la main d'œuvre employée, la France fait figure de leader dans ce secteur. Le niveau de formation des techniciens et ingénieurs tunisiens constitue certes un des principaux atouts du marché aéronautique, néanmoins, les difficultés à mettre en place une filière structurée et les retards pris dans la réalisation des grands projets d'infrastructures constituent des défis pour l'évolution future du secteur.

Le secteur dispose d'une main d'œuvre qualifiée et souhaite se positionner sur des créneaux à forte valeur ajoutée

Le secteur aéronautique représente en Tunisie 3,8% du PIB, soit **70 entreprises employant 13 000 personnes** (dont 6 000 sont des techniciens) et **crée chaque année plus de 1 000 emplois directs**. La valeur des exportations a été **multipliée par 7 en 6 ans** seulement, passant de 85 MTND (30 M€) en 2010 à 631 MTND (229 M€) en 2016. L'Etat tunisien prévoit une croissance de l'ordre de 25% par an à l'horizon 2025. En effet, le pays dispose d'atouts grâce à des **coûts de main d'œuvre compétitifs** et à un **réseau de transport étendu sur le territoire**, ce qui lui permet aujourd'hui d'être complètement intégré à la chaîne de valeur mondiale du secteur. Enfin, la Tunisie a mis en place un **dispositif fiscal** permettant aux entreprises totalement exportatrices de bien d'équipements d'être exonérées de droits et de taxes et ce en plus de la suppression des tarifs appliqués aux importations des équipements et des matières premières en provenance de l'Union européenne.

Pour répondre à cette montée en puissance de la filière, la Tunisie s'est dotée d'**une plateforme industrielle, l'aéroport de M'Ghira, située en banlieue sud de Tunis et qui s'étend sur une superficie dépassant les 200 hectares dont 20 hectares**, et qui relié directement par voie terrestre au plus grand port maritime du pays, le port de Radès. C'est sur ce site, que le groupe **d'EADS/Airbus, a décidé d'implanter sa filiale Stelia Aerospace** (anciennement nommée Aerolia Tunisie). Dans le cadre de ce projet, la filiale a fédéré un réseau de partenaires et de sous-traitants industriels tels que **Figec Aero** qui mène un projet d'extension de son usine.

De plus, la Tunisie a massivement investi dans la formation des **ingénieurs et les techniciens et dispose donc d'une main d'œuvre qualifiée et compétitive**. Le **Centre d'Excellence des métiers de l'aéronautique** situé au sein de l'aéroport d'El Mghira, qui dispose d'une capacité de formation de 600 jeunes par an, a ainsi été inauguré récemment par M. Imed Hammami, Ministre de la formation professionnelle et de l'emploi. Enfin, le pays compte également trois autres pôles de compétitivité à Sousse, Bizerte et Zarzis dans le sud du pays.

Désormais, l'axe stratégique prioritaire pour le gouvernement est de **progresser dans la chaîne de valeur et de se positionner sur de nouveaux créneaux à plus forte valeur ajoutée**, tels que les activités de développement de logiciels, la modélisation des pièces 3D et l'automatisation des tests de logiciels ou d'équipements physiques. Cette tendance à la **numérisation des secteurs industriels et le développement des usines 4.0 est une aubaine pour le pays qui connaît également un développement rapide de start-up dans le secteur des TIC**. A terme, la Tunisie souhaite la mise en place d'un cluster aéronautique « Tunisia Aeronautic Valley » afin d'accueillir un plus grand nombre d'acteurs du secteur et de bénéficier de synergies et d'économies d'échelle mais également devenir une plateforme régionale majeure de l'industrie aéronautique. Enfin, si le port de Radès a une capacité suffisante pour répondre aux besoins de cette industrie, le gouvernement souhaite la création **d'un port en eau profonde à Enfidha** (sud de Tunis) afin d'assurer une logistique plus fiable pour l'ensemble des secteurs industriels en Tunisie.

Un marché essentiellement exportateur, notamment vers les sites de production français et européens

Le secteur exporte l'essentiel de sa production notamment vers le marché européen. En effet, près de **70% de la production est exportée vers l'Union européenne**. La France est quant à elle, le premier client de la Tunisie avec **38 entreprises résidentes à capitaux 100% français**. L'Italie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont placés derrière l'Hexagone même si ceux-ci sont plutôt présents sous forme de prise de participation au capital. Notons également que **la France reste le premier employeur du secteur avec 9 023 emplois sur les 13 000 que compte le secteur**. Ainsi, les entreprises françaises telles qu'Alcen, Stelia Aérospatiale, Zodiac, Safran et Thales emploient **70% de la main-d'œuvre totale du secteur aéronautique tunisien**. Depuis 2006, le GITAS (Groupement des Industries Tunisiennes Aéronautiques et Spatiales) qui compte **47 membres** représente la profession auprès des autorités et œuvre à la constitution d'une véritable « supply chain » aéronautique tunisienne. Son président depuis est **Thierry Haure-Mirande** depuis mai 2016.

Focus sur deux fleurons de l'industrie aéronautique français implantés en Tunisie :

Stelia Aerospace est une filiale à 100% du groupe Airbus. L'entreprise est implantée en Tunisie depuis 2009 et est la seule entreprise productrice d'aérostructures dans le pays. L'entreprise emploie 900 personnes en Tunisie et totalise plus de 70M€ d'investissements depuis son implantation. Elle dispose d'un bureau d'études de 42 personnes (le seul pour les aérostructures en Afrique) équipé de simulateurs avec réalité augmentée et s'appuie également sur le CEMIA (centre d'excellence dans les métiers de l'aéronautique) pour la formation continue de ses ingénieurs et techniciens. Stelia Aerospace Tunisie est située dans la ville de M'Ghira (au Sud de Tunis), où l'entreprise a fédéré ses partenaires français au sein de ce parc aéronautique intégré en Tunisie, leur permettant de bénéficier d'un système d'information unique.

Zodiac Aerospace en Tunisie, est passé de 50 collaborateurs en 2004 à environ 3000 collaborateurs en 2016. En 2015, l'entreprise a réalisé un investissement d'un montant de 25 MDT soit 9 M€, pour le projet industriel Dhaari localisé à Grombalia (Cap Bon). L'investissement a permis à l'entreprise de mettre en place des technologies de contrôle de la production et de l'ergonomie. Certaines machines utilisées sur le site sont désormais brevetées. Les sites tunisiens représentent aujourd'hui 10% de l'activité du groupe et 25% de la production totale du groupe. Le groupe étudie la possibilité d'ouverture d'une nouvelle usine.

Une coopération bilatérale centrée sur la formation professionnelle et l'accès à l'emploi

L'AFD et Expertise France ont soutenu le projet de création du Centre d'excellence dans les métiers de l'industrie aéronautique (CEMIA). Ce centre situé à l'aéroport d'El Mghira, dans le Grand Tunis, a été inauguré le 16 mai 2017, et offrira des formations professionnalisantes à 600 jeunes par an. Ce projet a bénéficié d'un don de l'État français et a été fortement soutenu par les acteurs locaux (notamment l'Agence tunisienne de la formation professionnelle). Expertise France s'est également impliqué sur ce projet concernant les aspects programmes de formation et dans l'accompagnement des formateurs et du personnel.

Les grands groupes français sont aussi présents dans le domaine de la formation, à l'image d'Airbus qui a inauguré en juin 2015, en présence du secrétaire d'État chargé des Transports Alain Vidalies, un centre de formation technique à vocation régionale, situé au sein de l'aéroport international de Tunis-Carthage. Cette visite avait également fait l'objet de la signature entre Airbus et Tunisair, d'un accord relatif au renforcement de capacités en matière de maintenance et d'ingénierie des avions A319/A320 et A330 et débouchera sur des diplômes Airbus agréés, conformément aux exigences réglementaires européennes. Enfin, l'entreprise tunisienne TELNET collabore avec le groupe Safran à travers la mise en place d'un Centre d'Ingénierie pour les Métiers de l'Aéronautique (CIMA). Le protocole d'accord a été signé en janvier 2013.

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.